



## JARDINER SANS JARDIN (2) : JARDINAGE EN CONTENEURS

Lors de notre dernière lettre, nous avons parlé du choix des conteneurs et des problèmes de sécurité. Voyons maintenant ce que nous allons mettre dans nos conteneurs et comment nous allons essayer de résoudre les problèmes inhérents à cette culture.



### **Comment planter ?**

**Choix des végétaux.** Nous l'évoquerons en premier, car il conditionnera le type de substrat que vous utiliserez. Comme pour les conteneurs, optez pour la qualité : les plantes en soldes ont généralement au moins un défaut, celui d'être restées un « certain » temps dans leur petit pot dans la jardinerie ce qui signifie avoir souffert de manque d'attention, de trop ou pas assez d'arrosage, et, souvent, avoir des racines confinées, qui font le « chignon » et ne sauront plus s'étaler dans un conteneur, même plus grand. Malgré votre soif de remplir vos conteneurs dès les premières bouffées d'air tiède, et malgré les offres colorées des jardinerie, attendez que le risque de gel soit bien atténué. Pour les bulbes, achetez-les dès que possible, avant qu'ils n'aient commencé à germer, veillez à ce qu'ils soient bien fermes, exempts de moisissure. Désirant planter plusieurs espèces dans le même conteneur pour donner l'impression d'un petit jardin, choisissez des plantes ayant des besoins compatibles ; vous n'aurez *jamais* des résultats satisfaisants si vous plantez côte à côte du thym et de la ciboulette qui n'ont pas les mêmes besoins en eau, ni si vous voulez faire cohabiter des campanules (aimant le calcaire) et des azalées (qui le détestent).

**Choix du substrat.** Il va dépendre évidemment des végétaux choisis ; de plus, on voudrait qu'il conserve bien les nutriments et l'eau, sans pour autant que les plantes risquent de pourrir. Les terreaux qu'on achète dans les jardinerie peuvent contenir des amendements sous forme de fumier, c'est bien. Le plus souvent, ils contiennent aussi de la tourbe, c'est beaucoup moins bien ! La tourbe a plusieurs défauts : à court terme, sa qualité de bien retenir l'eau peut se révéler un défaut : trop, c'est trop ; ensuite, si on l'a laissée se déshydrater, il est presque impossible de la réhydrater ; à long terme, c'est un matériau non renouvelable, l'extraction de la tourbe est une catastrophe écologique : même si elle est, sur l'étiquette, « issue de tourbières bien gérées », cela veut seulement dire qu'on a replanté quelque chose après l'extraction au lieu de laisser un désert organique, on a quand même détruit des écosystèmes fragiles et vitaux. Les substituts à la tourbe ne sont pas tous satisfaisants, pas tous écologiques : une fois de plus, c'est le dilemme de celui « qui veut bien faire ». Notez ceux qui vous ont bien réussi, et tachez d'en retrouver. L'addition de perles d'eau (en fait, des substances qui se gonflent d'eau et la libèrent petit à petit, jusqu'au prochain arrosage) est très intéressante.

**Prévoyez une bonne couche de drainage dans le fond du pot.**

**La plantation elle-même** suit les règles habituelles : bassinez les plantes pendant que vous préparez et remplissez le conteneur puis laissez-les s'égoutter un peu, retirez les mauvaises herbes qui peuvent entourer leur collet, placez-les à l'endroit désiré dans le pot en veillant à ne pas planter le plus gros sujet (par exemple un arbuste nain) en plein milieu, mais un peu décalé, de même que sur une photo réussie le sujet principal est plutôt au tiers du champ visuel qu'au milieu ; affermissez la terre autour de la plante, sans la compacter : il faut que les racines puissent respirer mais pas qu'il y ait des poches d'air, dans lesquelles les racines ne peuvent prendre ni nutriments, ni eau, mais où pourraient se développer des moisissures. Enfin, recouvrez la terre libre d'un paillis pour maintenir l'humidité dans le pot ; les graviers de couleur claire renvoient la lumière et la chaleur vers les feuilles, les éclats d'ardoise peuvent augmenter la température en-dessous, le broyat « maison » n'est ni commode ni très joli dans des pots : il n'y a rien de parfait. Mais le paillis minéral est essentiel pour les plantes alpines qui, dans leur milieu naturel, vivent souvent dans les éboulis.

## **Que planter ?**

Le choix est considérable et il n'est pas possible de fournir ici une liste des « possibles »<sup>1</sup>. Dans tous les choix, tenez compte de la hauteur des végétaux utilisés. En bordure de balcon, les grands sujets vous isoleront mieux de la vue des voisins, mais offriront plus de prise au vent ...

**Le plus simple à réussir** est un groupement de plantes qui sont à leur mieux à peu près au même moment ; cela veut dire aussi qu'on changera complètement la plantation quand l'arrangement sera défraîchi (à ce moment-là, les réserves nutritives seront à peu près épuisées).

Citons par exemple la plantation hiver-printemps à l'aide de bulbes : dans un conteneur assez profond, positionnez des couches de bulbes de printemps dont le fleurissement s'étalera sur 1 ou 2 mois, en mettant les plus gros dans le fond, puisqu'on préconise que la base du bulbe soit à une profondeur de 3 fois sa hauteur ; pour réjouir les yeux en attendant l'émergence des crocus, tulipes, narcisses, etc. plantez en surface des pensées ou des bruyères d'hiver (dans un terreau un peu acide), ou, dans une position abritée, des cyclamens (*Cyclamen persicum*). Rappelons qu'il faut attendre que les tiges soient fanées pour déterrer les bulbes ; ensuite, il faudra les stocker dans un endroit frais et sec, et hors de portée des rongeurs.



Par contre, si on veut un **arrangement pérenne**, il faudra insérer un arbuste (il faudra un conteneur assez grand) ou une plante vivace qui fait de l'effet longtemps, et l'accompagner de plantes à effet plus fugace, qu'on changera quand il le faudra – ce sera aussi l'occasion de rajouter un peu d'engrais. Pensez aux graminées qui peuvent être assez hautes pour que les voisins d'en face ne vous voient pas, mais sans vous couper la vue et sans offrir vraiment de prise au vent. Elles ont le mérite de demander peu d'entretien et d'offrir un spectacle à peu près toute l'année.



Une mention particulière pour les **paniers suspendus** comme vous en avez vu en en-tête du précédent numéro ; la photo avait été prise en Angleterre (climat humide) avant les étés chauds et secs que nous connaissons maintenant. Oubliez ces déferlements de lobélies, pétunias, et autres plantes d'autant plus « soiffardes » qu'elles ont peu de terre ; vous pouvez faire de belles boules de plantes alpines, avec des joubarbes (*Sempervivum*) et des orpins (*sedum*) ou, en position abritée, des *echeveria*.

(à suivre)

1 Toutefois, je peux en envoyer sur demande (michele.lelage@gmail.com)

